

« L'éducation, encore l'éducation, toujours l'éducation »

Ségolène Royal : Dunkerque le 25 février 2007

I) Ni François Bayrou, ni Nicolas Sarkozy ne proposent à ce jour de solutions précises pour faire mieux fonctionner l'école et améliorer le sort des professionnels de l'éducation.

• François Bayrou se drape dans des déclarations électoralistes, *mais ne propose aucune solution concrète pour améliorer le sort des enseignants*. Il défend l'idée de l'excellence à l'école, mais reste, comme pour l'ensemble de son programme, dans le plus grand flou quant à l'application de ce principe.

Comme Nicolas Sarkozy, il se prononce en faveur du respect que les élèves doivent aux enseignants, idée contre laquelle personne ne peut s'élever. Pour autant, il n'explique jamais comment il s'y prendrait pour améliorer la situation actuelle.

• Nicolas Sarkozy prolonge sa vision autoritaire de la société à l'école. Il défend une conception de l'école profondément réactionnaire à toute idée de progrès social et culturel :

– Il souhaite réinstaurer l'apprentissage à 14 ans. Il doit dès lors poursuivre clairement son raisonnement : ce sont les jeunes d'origine modeste, les jeunes de banlieues qui seront les premiers concernés. Les jeunes des beaux quartiers seront ainsi définitivement assurés de ne plus les croiser.

– Son mépris pour l'école s'exprime au moment où il fait de l'école la cause de tous les échecs sociaux dans un tableau qui révèle un profond mépris pour les « communautés étrangères » qualifiées de « tribus ». « *Au bout de la faillite de l'école, il y a l'éclatement de la famille. Il y a aussi le communautarisme et les tribus. Il y a le chômage et l'exclusion.* » (discours de Maisons-Alfort)

– Il fait comme si son parti n'avait pas été aux affaires durant les 25 dernières années : qu'ont fait Luc Ferry, Fillon, de Robien durant les dernières années pour empêcher ce qu'il dénonce ? : « *Je sais quelle a été depuis 25 ans la dégradation de leurs conditions matérielles et morale* ».

– Selon lui, les enseignants sont « *démoralisés d'avoir le sentiment qu'on ne les respecte pas, et qu'on les abandonne à leur sort sans moyen et sans direction. Ils ne doivent pas être les boucs émissaires de la faiblesse de l'école.* ». Alors que par ailleurs il dénonce la gabegie de moyens dépensés pour l'école... qu'il désigne comme responsable de tous les échecs sociaux. C'est encore une fois le pompier pyromane !

• On est là bien loin des déclarations de Ségolène Royal qui déclare « *S'il est une fierté d'être socialiste et d'être à gauche, c'est la première place que nous avons toujours, toujours accordée à la question éducative, et cette première place, l'éducation la retrouvera. Nous avons été de tous les combats en faveur de l'école publique et laïque. Nous n'avons jamais douté que l'accès à la citoyenneté et l'accès de chaque futur citoyen à la liberté de penser et à la liberté tout court passaient par le renforcement de l'école. Et de cela, je crois vraiment que nous pouvons, que nous devons être fiers.* »



II) Ségolène Royal fait des propositions concrètes et novatrices pour l'école

Elle déclare ainsi à Dunkerque : « *L'Éducation Nationale doit pouvoir favoriser des pédagogies sur mesure, du soutien individualisé en favorisant le travail en équipe et l'expérimentation.* »

Comme dans ses cent propositions, la candidate socialiste propose de :

- *Faire de l'école la priorité budgétaire de l'État.*
- *Laisser la liberté pédagogique aux enseignants.* Ce n'est pas au gouvernement de légiférer sur les méthodes utilisées par les professeurs et les maîtres dans les classes ;
- *Instituer le soutien scolaire individuel et gratuit pour tous les élèves.* Cette mesure doit contribuer à restaurer l'égalité des chances, si mise à mal dans notre société. Ce soutien scolaire serait prodigué par des enseignants *volontaires, contre rémunération*, ou par des *assistants d'éducation*, que l'on pourrait imaginer recruter parmi les emplois tremplin. Les associations qui font aujourd'hui du soutien scolaire gratuit seraient mieux subventionnées qu'aujourd'hui. Ce soutien scolaire, organisé dès le cours préparatoire, permettrait d'*éviter l'orientation précoce*, source de très grande injustice sociale, *tout en luttant contre les effets néfastes de la massification de l'enseignement*, notamment au collège.
- *Réformer les ZEP*, notamment en baissant à 17 le nombre d'enfants dans les classes de CP et de CE1 concernés.
- *Lutter contre la violence* en augmentant la présence adulte dans les établissements...

III) Ségolène Royal est la seule candidate qui rendra à l'école ses lettres de noblesse

Ne nous y trompons pas, elle est la seule candidate qui *défendra vraiment les enseignants* lorsqu'elle sera élue, avant tout parce qu'elle sait ce qu'elle leur doit.

« *Je ne veux plus entendre tous ces discours qui contestent la valeur et l'engagement de nos enseignants... Je voudrais dire à l'école et à ceux qui enseignent que c'est grâce à vous que je suis là devant vous.* »

Cette confiance dans le monde enseignant se lit dans la méthode de changement participatif qu'elle propose d'instaurer, une fois élue.

« *Je m'engage à organiser les États généraux de la réussite scolaire dès le mois de mai 2007.* »
L'école ne changera que si les enseignants y trouvent leur compte, en terme de salaire ou de carrière (par exemple avec la possibilité d'entamer une seconde carrière pour les enseignants qui ne veulent plus être face à une classe).

**Ne nous y trompons pas,
Ségolène Royal est la seule candidate de l'école !**

